

REVUE

Le

Club

2025-2026 | N° 2

SAISON 2025-2026

RETROUVAILLES ET
PREMIERS RENDEZ-VOUS

Tabea Zimmermann, alto
Javier Perianes, piano
Mardi 17 mars 2026, 19 h 30



© Marco Borggreve



© Julien Faugère



© Sim Canetty-Clarke



© Zapico

Charles Richard-Hamelin, piano
Marc-André Hamelin, piano
Mardi 31 mars 2026, 19 h 30

Philippe Jaroussky, contreténor
Artaserse, ensemble baroque
Lundi 4 mai 2026, 19 h 30



Club
musical
de Québec

Depuis 1891

Version
en ligne



Écrivez chaque note de notre histoire!

La campagne de financement 2025-2026 est en cours

Pendant la dernière année, l'apport de nos généreux donateurs a permis, notamment:

- d'entendre à Québec des **artistes internationaux d'exception**, comme l'ensemble The Tallis Scholars et le baryton Thomas Hampson, et de valoriser davantage les **talents canadiens**;
- d'offrir un tarif réduit dont plus de **200 jeunes de 6 à 30 ans** ont bénéficié pour assister au concert;

- d'enrichir l'**expérience musicale** des mélomanes de tous âges;
- de renforcer la pérennité du Club musical grâce au **fonds à perpétuité**, car votre don bonifié par les mesures gouvernementales d'appariement génère des revenus pour soutenir notre autonomie.

Devenez **parrain de concert** et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000 \$).

Informez-vous également sur la possibilité d'un **don planifié**, notamment sous forme monétaire ou de valeurs mobilières, pour garantir ces grands événements aux générations futures.



RENSEIGNEMENTS ET
TRANSACTIONS EN LIGNE
clubmusicaldequebec.com
Reçu d'impôt émis



The Tallis Scholars
et Peter Phillips

Photo Club musical de Québec / André Desrosiers



Pierre-Laurent Aimard
rencontre un jeune mélomane

Photo Club musical de Québec



Antoine Tamestit et Martin Fröst

Photo Club musical de Québec / André Desrosiers



Cours de maître avec
Thomas Hampson

Photo Club musical de Québec

17 MAI 2026 – 20H

SALON ROMANTIQUE

OLIVIER GODIN
ET JEAN MARCHAND
PIANO À QUATRE MAINS

SALLE D'YOUVILLE, PALAIS MONTCALM



Club
musical
de Québec
Depuis 1891

ÉCLAT



BIENVENUE AU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC!

Votre diffuseur de concerts de calibre international dans la capitale est heureux de vous accueillir pour ses récitals-événements de la saison 2025-2026. Ouvrons ensemble la fenêtre sur l'actualité musicale mondiale en compagnie de ces artistes d'exception qu'on ne pourrait entendre autrement à Québec, qu'ils soient à l'apogée de leur carrière ou en pleine ascension.

Nous vous souhaitons un bon concert.

SOMMAIRE

- 6** **Tabea Zimmermann et Javier Perianes**
- 10** **Charles Richard-Hamelin et Marc-André Hamelin**
- 14** **Philippe Jaroussky et Artaserse**

Les programmes peuvent être sujets à des changements.

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PRÉLUDE AU CONCERT

Des conférences préconcerts sont offertes à chacun de nos événements, à 18 h 45 dans la salle Raoul-Jobin.

Tour à tour, les musicologues Alexis Risler, Jean-François Lambert et Benjamin René vous y accueilleront.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public en chant avec **Philippe Jaroussky**, le **dimanche 3 mai** (heure à confirmer), à la **salle Henri-Gagnon de l'Université Laval**.

Cette activité est offerte en collaboration avec le Conservatoire de musique de Québec et la Faculté de musique de l'Université Laval.



PRÉLUDES EN BALADE

Nos baladodiffusions passées demeurent disponibles dans la **Zone audio** de notre site Web ainsi que sur votre application préférée.

RENCONTRES MUSICALES

Un club de lecture... pour les oreilles!

Animé par le musicologue Jean-Benoît Tremblay.

Dates: Vendredis 30 janvier et 27 février; jeudis 16 avril et 14 mai

Heure: 19 h 30 à 20 h 45

Lieu: Librairie-café Le Mot de Tasse,
1394, chemin Sainte-Foy, Québec

Activité gratuite et sur inscription: voir tous les détails dans la publicité en troisième de couverture (page 23).

Tabea Zimmermann, alto Javier Perianes, piano

Mardi 17 mars 2026, 19 h 30
Palais Montcalm

Parrain du concert
M. André Boudreau



BIOGRAPHIES

L'altiste allemande **Tabea Zimmermann** a étudié avec Ulrich Koch au Conservatoire de Freiburg et avec Sándor Végh au Mozarteum de Salzbourg. Sa carrière a connu un tournant décisif après sa victoire dans des concours à Genève, à Paris et à Budapest entre 1982 et 1984. Dès l'âge de 21 ans, devenant ainsi la plus jeune professeure d'Allemagne, elle a enseigné entre autres à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin, où Antoine Tamestit a compté parmi ses élèves, et elle enseigne depuis 2023 à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Francfort, à laquelle elle avait été associée entre 1994 et 2002. En 2002, elle a fondé le Quatuor Arcanto (2004-2016), dont faisait partie le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Plusieurs compositeurs ont écrit à son intention, dont György Ligeti, qui avait commencé une sonate en six mouvements (1991-1994) après l'avoir entendue à la radio. À ce grand nom s'ajoutent Josef Tal, Heinz Holliger, Wolfgang Rihm, Sally Beamish, Georges Lentz, Enno Poppe et Bruno Mantovani. Elle est présidente du conseil de la Fondation Hindemith à Blonay, en Suisse, et membre du conseil d'administration de la Fondation de musique Ernst von Siemens, qui fait la promotion de la musique contemporaine. En 2018, elle a reçu l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne. Tabea Zimmermann a préparé en 2022 sa propre version du *Concerto pour alto* de Bartók complété par Tibor Serly en 1949, puis par d'autres. Parmi ses nombreux

enregistrements, on peut mentionner, avec le pianiste Javier Perianes, *Cantilena*, consacré à des œuvres de compositeurs espagnols et sud-américains, et *Solo*, qui alterne des suites de Bach et de Max Reger.

Le pianiste espagnol **Javier Perianes** mène une carrière internationale et s'est produit avec des chefs comme Daniel Barenboim, Charles Dutoit, Zubin Mehta, Gustavo Dudamel, Klaus Mäkelä et Gianandrea Noseda. En 2023, il a créé *Ephemeræ*, une œuvre du compositeur péruvien Jimmy López Bellido qui lui est dédiée avec le Philadelphia Orchestra et l'Orchestre symphonique de Montréal. En 2024, il a donné la création canadienne d'une fantaisie pour piano et orchestre du compositeur espagnol Francisco Coll intitulée *Ciudad sin sueño* avec le Toronto Symphony Orchestra. Sa discographie, en exclusivité pour harmonia mundi, comprend des disques consacrés à des compositeurs du canon de la musique européenne (p. ex. Beethoven, Schubert, Ravel, Bartók), mais aussi à des compositeurs du monde hispanophone, comme Manuel Blasco de Nebra, Enrique Granados (*Goyescas*), Manuel de Falla, Joaquín Turina et Federico Mompou. On peut aussi mentionner la deuxième et la troisième sonate de Chopin. Son plus récent album regroupe 15 sonates de Domenico Scarlatti.

PROGRAMME

Tabea Zimmermann, alto
Javier Perianes, piano

Mardi 17 mars 2026, 19 h 30 — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Fantasiestücke pour piano et clarinette (ou violon ou violoncelle) [Pièces de fantaisie], op. 73 (1849)

Zart und mit Ausdruck [Doux et expressif]
Lebhaft, leicht [Vif, léger]
Rasch und mit Feuer [Rapide et fougueux]

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Sonate en mi bémol majeur pour clarinette (ou alto) et piano, op. 120, n° 2 (1894, arrangement pour alto par le compositeur en 1895)

Allegro amabile
Allegro appassionato
Andante con moto – Allegro

ENTRACTE

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Lachrymae: Reflections on a Song of Dowland, op. 48 (1950)

Lento
Allegretto, andante molto
Animato
Tranquillo
Allegro con moto
Largamente

Appassionato
Alla valse moderato
Allegro marcia
Lento
L'istesso tempo – Insensibilmente con più moto

Dmitri CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Sonate pour alto et piano, op. 147 (1975)

Moderato
Allegretto
Adagio

Tabea Zimmermann est représentée par [KünstlerSekretariat am Gasteig](#) (Munich) et Javier Perianes, par [HarrisonParrott](#) (Londres).
Javier Perianes enregistre exclusivement pour [harmonia mundi](#).
Le piano est préparé par [Simon Tremblay](#).

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 17 MARS 2026

L'alto, instrument dont les cordes sont accordées une quinte plus bas que celles du violon, a dû faire l'objet d'un compromis ergonomique. Il possède une caisse plus large et des éclisses plus hautes mais est plus petit, car des proportions plus exactes en feraient un instrument une fois et demie plus long, ce qui le rendrait trop difficile à jouer. Joseph Joachim Quantz (1697-1773), dans son célèbre *Essai d'une méthode pour apprendre à jouer de la flûte traversière*, écrivait en 1752 : « Dans le domaine musical, l'alto est généralement considéré comme un instrument mineur. Cela s'explique sans doute par le fait qu'il est souvent joué par des personnes qui sont soit débutantes en musique, soit dépourvues du talent nécessaire pour exceller au violon, ou encore parce que cet instrument n'apporte que trop peu d'avantages à son interprète, raison pour laquelle les musiciens talentueux ne s'en servent pas volontiers. Néanmoins, je pense qu'un altiste doit être aussi doué qu'un second violoniste, si l'on veut que l'accompagnement soit parfait. » Longtemps condamné à jouer principalement un rôle de remplissage en tant que partie du milieu de la texture et souffrant du peu d'estime qu'on accordait aux altistes, l'instrument a dû attendre longtemps avant que son répertoire se développe. En ce qui concerne les œuvres présentant l'alto comme instrument soliste avec un orchestre, la *Sinfonia concertante*, K. 364 (1779), de Mozart, pour violon et alto, est un premier exemple important. Par la suite, on compte des œuvres telles que *Harold en Italie* (1834) de Berlioz et *Don Quixote* (1897) de Richard Strauss. Au XX^e siècle, l'apparition d'altistes de grande qualité a incité des compositeurs à écrire pour leur instrument : on peut citer Ernst Bloch, Béla Bartók, York Bowen, Darius Milhaud, Paul Hindemith (lui-même altiste), William Walton et Krzysztof Penderecki.

Le titre *Fantasiestücke* [Pièces de fantaisie] apparaît à trois reprises dans l'œuvre de **Robert Schumann** (1810-1856). On y trouve d'abord un groupe de huit pièces pour piano datant de 1837 (op. 12), inspirées par l'un de ses auteurs préférés, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (1776-1822) et qui comptent parmi ses œuvres les plus jouées,

puis trois pièces, encore pour piano, écrites en 1851 (op. 111). Les trois pièces formant l'opus 73, écrites en deux jours en 1849, sont destinées au duo clarinette et piano, mais la partie mélodique, selon la page de titre de l'édition originale, peut aussi être jouée par un violon ou un violoncelle ; par extension, on peut sans difficulté ajouter l'alto. La première est en *la* mineur, alors que les deux autres sont en *la* majeur ; la partie de piano est très active tout au long de l'œuvre. Chaque mouvement est plus rapide que le précédent, et la coda du dernier indique à deux reprises de jouer encore plus vite.

C'est en 1891, à l'occasion d'un festival tenu à Meiningen, que **Johannes Brahms** (1837-1893) a rencontré le clarinettiste Richard Mühlfeld (1856-1907). Ce dernier, qui était à l'origine violoniste, interprétait des œuvres pour clarinette de Mozart et de Weber. La qualité de son jeu a enthousiasmé le compositeur, qui décrira son ami comme le rossignol de l'orchestre et sa prima donna. Cette rencontre l'a incité à revenir sur sa décision de ne plus composer, car il estimait être devenu trop vieux et en avait peut-être fait assez. Il a donc écrit à l'intention de Mühlfeld un trio (op. 114) et un quintette (op. 115) pour son instrument, tous deux en 1891, puis, en 1894, deux sonates formant une paire sous le numéro d'opus 120. La composition s'est déroulée dans le cadre de la ville thermale autrichienne de Bad Ischl, dans le Salzkammergut, où Brahms a passé plusieurs étés entre 1889 et 1896 ; on y retrouve d'ailleurs un buste depuis 1903. Ces deux sonates tranchent avec le répertoire habituel confié à l'époque à la clarinette, composé surtout d'œuvres de virtuosité. Cette adaptation pour l'alto des deux sonates, concession à son éditeur, ne satisfaisait toutefois pas Brahms entièrement. La deuxième sonate se compose de trois mouvements en *mi* bémol, dont le deuxième est en mineur. Le dernier mouvement consiste en sections variant le motif pointé de quatre notes présenté au tout début du mouvement. Le passage à un tempo rapide, auquel s'ajoute un changement de métrique, peut suggérer que le reste de la sonate forme un quatrième mouvement avec coda, ce qui la rend plus conforme au modèle traditionnel.

Figure essentielle de la musique anglaise au XX^e siècle d'après-guerre, **Benjamin Britten** (1913-1976) a démontré, notamment dans *Peter Grimes* (1945),

la pertinence de l'opéra en anglais dans un langage moderne. Son expertise dans le traitement de la voix transparaît dans ses œuvres marquées par sa collaboration avec son partenaire de vie pendant près de 40 ans, le ténor Peter Pears (1910-1986). Cette importance de la ligne vocale se retrouve dans *Lachrymae: Reflections on a Song of Dowland*, op. 48, œuvre écrite en 1950 pour l'altiste écossais William Primrose (1904-1982), qui en a assuré la création avec Britten au piano au festival d'Aldeburgh, que ce dernier avait fondé en 1948 dans la ville côtière du East Sussex. L'œuvre existe aussi dans une version avec petit orchestre à cordes écrite en 1976 à la demande de l'altiste Cecil Aronowitz (1916-1978). *Lachrymae* se compose de 11 sections dont la première joue le rôle d'introduction; suivent des variations sur l'air *If My Complaints Could Passions Move*, tiré du *First Booke of Songes or Ayres* (1597) du compositeur, luthiste et chanteur anglais John Dowland (v. 1563-1626). On peut facilement percevoir les récurrences de son motif initial composé de trois notes ascendantes suivi d'une continuation dans la direction opposée. Comme il le fera en 1963 dans *Nocturnal after John Dowland*, op. 70, œuvre écrite pour le guitariste Julian Bream (1933-2000), Britten présente le thème non pas au début, comme le veut la logique et la pratique, mais à la toute fin; la partie de piano adopte alors, progressivement, l'idiome de l'époque de Dowland. Le compositeur fait également allusion, dans la sixième variation, à un autre air de Dowland, *Flow, My Tears*, tiré du *Second Booke of Songs or Ayres* (1600), en entourant son premier segment de guillemets. L'un des plus connus de l'époque, cet

air était à l'origine une œuvre instrumentale appelée *Lachrymae pavane*, et il existerait de l'air une centaine de copies manuscrites et d'impressions comprenant divers arrangements.

Lorsqu'il est admis à l'hôpital, où on lui diagnostique un cancer du poumon en phase terminale, **Dmitri Chostakovitch** (1906-1975) a déjà écrit les deux premiers mouvements de sa *Sonate pour alto et piano*, op. 147, sa seule œuvre pour cet instrument. Il meurt à l'âge de 69 ans, quelques jours après l'avoir achevée. Les quintes en pizzicatos du début du premier mouvement peuvent être vues comme une référence au concerto pour violon (1935) d'Alban Berg (1885-1935). Le deuxième mouvement, écrit dans le style satirique et sarcastique fréquent dans l'œuvre de Chostakovitch, comme dans celle d'autres compositeurs russes, emprunte du matériau à son opéra inachevé *Les joueurs* (1941-1942), d'après la pièce éponyme de Nicolas Gogol (1809-1852), plus précisément l'introduction et le monologue du serviteur Gavryouchka. Le dernier mouvement est un adagio en mémoire de Beethoven qui commence par un passage solo et inclut plus loin une longue cadence. Outre une inversion du thème de la fugue de sa sonate opus 100, on y entend également un lien avec les figurations d'arpèges de trois notes du premier mouvement de la sonate « Clair de lune ».

© Marc-André Roberge 2026

LA MAISON SIMONS EST FIÈRE DE SOUTENIR
LES ARTS ET LA CULTURE ET D'ENCOURAGER SES ARTISANS !

 **simons**



Opéra
DE QUÉBEC

DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE
JEAN-MARIE ZEITOUNI

16-19-21 ET 23 MAI 2026
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

LA BOHÈME

PUCCINI

CHEF D'ORCHESTRE • CLEMENS SCHULTZ / MISE EN SCÈNE • JACQUES LEBLANC
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC ET LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

OPERADEQUEBEC.COM

GRAND PARTENAIRE

|

QUÉBECOR

Fondation
Azrieli







Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL





Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



FONDATION
FRANÇOIS-DE-COURVAL



Les matinées d'hiver, *ça vaut de l'art.*



MN

MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

Clarence Gagnon, *Matinée d'hiver à Saint-Jean*, vers 1926 ou 1934.
Huile sur toile, 54,6 × 73,7 cm. MNBAQ, achat (1934,140) // Photo : MNBAQ, Patrick Altman



TCJ

Therrien
Couture
Jolicœur

Pour tous vos
besoins juridiques

Avocats • Notaires • Fiscalistes • CPA
Agents de marques de commerce

groupecj.ca
communications@groupecj.ca
418 681-7007 | 1 855 633-6326 (sans frais)



Un restaurant historique réinventé
mettant de l'avant une cuisine du terroir.
Alliant l'héritage patrimonial et les dernières
tendances culinaires, le Champlain
sait créer une expérience sensorielle
sans égale à Québec.

Récompensé par le prestigieux *Best of Award
of Excellence de Wine Spectator* et sélectionné
par le guide Michelin, le Champlain incarne
l'excellence gastronomique dans un cadre
historique d'exception.



INFORMATION ET RÉSERVATION

CITQ No. 040703

Au Fairmont Le Château Frontenac
restaurantchamplain.com
418 692-3861

Charles Richard-Hamelin, piano Marc-André Hamelin, piano

Mardi 31 mars 2026, 19 h 30
Palais Montcalm

Parrain du concert
M. André Boudreau



BIOGRAPHIES

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian Zimerman au Concours International de Piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, **Charles Richard-Hamelin** fait maintenant partie des pianistes les plus importants de sa génération. Il s'est aussi distingué au Concours musical international de Montréal et à la Seoul International Music Competition en Corée. Prix d'Europe 2011 et Révélation Radio-Canada 2015-2016, il a reçu un Career Development Award du Women's Musical Club de Toronto; en 2017, il a été nommé Compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec et, en 2022, a reçu le prix Denise-Pelletier, devenant le plus jeune lauréat des Prix du Québec. Sa discographie sous étiquette Analekta se compose de 11 disques, dont 4 sont consacrés à Chopin, compositeur qui continue de faire sa renommée. En plus des sonates de Schumann, il a enregistré avec le violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Andrew Wan, une intégrale des sonates pour piano et violon de Beethoven. Le duo a d'ailleurs présenté 4 de ces 10 sonates en mai 2019 au Club musical de Québec. Charles Richard-Hamelin a aussi endisqué les deux concertos de Chopin avec l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano et deux concertos de Mozart avec les Violons du Roy et Jonathan Cohen.

Fort d'un premier prix de la Carnegie Hall International American Music Competition en 1985, **Marc-André Hamelin** a alors entamé une carrière qui s'est distinguée depuis par l'ampleur du répertoire et par l'intense curiosité intellectuelle qui la sous-tend. À cela s'ajoutent des moyens techniques qui se situent dans une classe à part.

Son abondante discographie, en grande partie sous étiquette Hyperion, contribue de manière majeure, voire unique, à la (re)découverte ou à une meilleure connaissance de plusieurs compositeurs moins connus pour toutes sortes de raisons. Citons C. P. E. Bach, Alkan, Albéniz, Godowsky, Busoni, Catoire, Scriabine, Reger, Ives, Roslavets, Szymanowski, Grainger, Ornstein, Medtner, Sorabji, Eckhardt-Gramatté, Rzewski et Kapoustine. Le nouveau siècle l'a vu consacrer de plus en plus de temps aux grands compositeurs du canon, comme Haydn, Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré et Debussy. Son catalogue à titre de compositeur compte maintenant plus de 30 œuvres. On y retrouve entre autres ses *Douze études dans tous les tons mineurs*, qu'il a jouées de façon intégrale en 2009 au Club musical de Québec, où il s'est produit à plusieurs reprises depuis 1996, pour se limiter aux apparitions en solo ou avec ensemble de chambre. Il a également écrit une *Toccata sur « L'homme armé »*, une commande de la Van Cliburn International Piano Competition en 2017, dont la création a été assurée par tous les 30 pianistes en lice; elle figure sur son disque *New Piano Works* (2024). Son plus récent disque, *Found Objects/Sound Objects*, paru en octobre 2025, comprend son *Hexensabbat* de 2023.

PROGRAMME

Charles Richard-Hamelin, piano
Marc-André Hamelin, piano

Mardi 31 mars 2026, 19 h 30 — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Sonate pour deux pianos en ré majeur, K. 448 (1781)

Allegro con spirito
Andante
Allegro molto

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Rondo pour deux pianos en do majeur, op. 73 (1828)

ENTRACTE

Cécile CHAMINADE (1857-1944)

Pas des cymbales, op. 36, n° 2 (édition pour deux pianos à quatre mains), n° 4 de la suite d'orchestre Callirhoë, op. 37 (1887)

Nikolaï MEDTNER (1880-1951)

Deux pièces pour deux pianos, op. 58 (1940-1945)

Danse russe (conte)
Le chevalier errant

Percy GRAINGER (1882-1961)

Fantaisie sur « Porgy and Bess » de George Gershwin (publ. 1951)

Charles Richard-Hamelin est représenté par l'[Agence Station Bleue](#) et enregistre sous étiquette [Analekta](#).

Marc-André Hamelin est représenté par [Colbert Artists Management](#) et enregistre exclusivement pour [Hyperion Records](#).

Les pianos sont préparés par [Simon Tremblay](#).

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 31 MARS 2026

Le recours à deux pianistes jouant ensemble prend deux formes : le piano à quatre mains et le duo de pianos. La première appartient principalement à l'expression musicale dans un contexte domestique ou d'enseignement aux jeunes musiciens. L'autre forme est davantage destinée à des œuvres plus amples et plus virtuoses, avec une texture plus riche; le jeu n'est pas restreint par la proximité des interprètes et de leurs mains et par la limitation à une seule partie du clavier par personne; elle est ainsi mieux adaptée au concert. Les éditeurs ont longtemps offert les œuvres pour orchestre, avec au premier titre les symphonies, sous plusieurs formes. Ils précisaient habituellement les versions offertes sur les pages de titre, p. ex. piano seul, piano à quatre mains, deux pianos à quatre mains; les arrangements pouvaient aussi viser des mouvements précis plutôt que l'œuvre entière. C'est ainsi que les rhapsodies hongroises et les poèmes symphoniques de Liszt existent dans plusieurs versions réalisées par le compositeur mais aussi par d'autres arrangeurs. De plus, les concertos pour piano étaient toujours publiés avec une réduction de l'orchestre pour un deuxième piano. Avant l'arrivée du disque, la pratique du piano à quatre mains, très lucrative pour les éditeurs, permettait aux amateurs de découvrir chez eux ou d'approfondir des œuvres entendues seulement lors de concerts; c'était le cas des symphonies de Mahler et de Bruckner. Les partitions pour quatre mains à un seul instrument affichent les deux parties côte à côte sur une page double, avec comme seule véritable exigence de mise en page que les deux pianistes arrivent à la dernière mesure de la page en même temps. Suivre une œuvre avec la partition est peu pratique, car l'œil doit embrasser une largeur trop importante; le problème ne se pose heureusement pas dans le cas de deux pianos, où les parties sont superposées. Les duettistes qui ont fait carrière dans ce domaine sont souvent liés de façon intime : Vitya Vronsky (1909-1992) et Victor Babin (1908-1972) ainsi que les Québécois Victor Bouchard (1926-2011) et Renée Morisset (1928-2009) étaient mariés; Aloys et Alfons Kontarsky (1931-2017 et 1932-2010) ainsi que Richard et John Contiguglia (tous les deux nés

en 1937, John est mort en 2025) étaient frères (jumeaux dans le deuxième cas), et Katia et Marielle Labèque (nées en 1950 et en 1952, respectivement) sont sœurs.

On doit à **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) 10 œuvres pour piano à 4 mains et 3 pour 2 pianos. La *Sonate pour deux pianos en ré majeur*, K. 448, composée en 1781, dure environ 27 minutes. Les mouvements extrêmes rapides et virtuoses ont beaucoup de vigueur et utilisent le médium avec grand aplomb. Mozart a joué sa sonate pour la première fois avec Josepha Barbara Auernhammer (1758-1820), une pianiste et compositrice autrichienne qui a étudié avec lui et à qui il a dédié quelques œuvres malgré son opinion peu flatteuse. Il la décrivait comme un monstre qui jouait toutefois avec brio, même si elle manquait de la qualité authentique et mélodieuse du cantabile.

La seule œuvre pour deux pianos de **Frédéric Chopin** (1810-1849) est un *Rondo en do majeur*, op. 73, écrit à l'origine pour piano solo en 1828. C'est seulement en 1855 que l'arrangement pour deux pianos qu'il en a fait a été publié grâce aux soins du pianiste et compositeur polonais Julian Fontana (1810-1869), ami proche et exécuteur testamentaire de Chopin. D'une durée d'environ neuf minutes, cette œuvre très ornée et volubile se compose d'une introduction suivie de trois sections principales alternant avec deux épisodes contrastants en mineur, l'un en *la* et l'autre en *mi*. Toutefois, chacune des sections s'aventure rapidement dans un langage harmonique assez varié.

La pianiste virtuose et compositrice française **Cécile Chaminade** (1857-1944) est sans doute la figure féminine qui a connu la plus grande notoriété auprès d'un vaste public à une époque où l'on comptait également Pauline Viardot (1821-1910), Augusta Holmès (1847-1903) et Mélanie (Mel) Bonis (1858-1937). Elle s'est fait une place dans les salons parisiens et a acquis une grande popularité, notamment en Angleterre et aux États-Unis, surtout après sa tournée américaine en 1908. On trouvait d'ailleurs, au tournant du XX^e siècle, des « Chaminade Clubs », composés principalement de femmes qui célébraient sa musique élégante et accessible. Chaminade a laissé quelque 400 œuvres, dont un *Concertstück* pour piano et orchestre, op. 40, et environ 200 pièces pour

piano, parmi lesquelles les *Six études de concert*, op. 35 (notamment la deuxième, « Automne »), et *La lisonjera*, op. 50, comptent parmi ses œuvres les plus appréciées. À cela s'ajoutent environ 150 mélodies. Son ballet *Callirhoë*, op. 37 (1887), basé sur un livret inspiré d'un texte du poète lyrique Anacréon, raconte l'histoire d'une princesse aimée d'Alcméon, qui l'épouse après avoir été infidèle à femme Arsinoé. Il se compose de 21 parties, dont 3 « pas » (des amphores, du voile, des écharpes); le troisième, dont le titre anglais bien connu est *Scarf Dance*, s'est acquis un vaste public. Chaminade a adapté son ballet en une suite pour orchestre en quatre mouvements, y ajoutant un « Pas des cymbales », ainsi qu'une suite pour piano en six mouvements. Le « Pas de cymbales » (op. 36, n° 2) existe dans des éditions pour piano à quatre mains et deux pianos à quatre mains.

Le pianiste et compositeur russe **Nikolaï Medtner** (1880-1951), qui s'est produit le 17 décembre 1929 au Club musical de Québec, est resté dans l'ombre après sa mort, survenue à une époque où une attitude conservatrice, respectueuse du passé et allergique aux changements radicaux, était inacceptable pour l'intelligentsia musicale qui a conditionné la pensée dominante et le voyait comme un « sous-Rachmaninov », compositeur qui avait cependant pour lui une grande admiration. On lui doit 14 sonates pour piano et 3 concertos, 3 sonates pour violon et piano et un quintette pour piano, ainsi que plus de 100 mélodies. Depuis la fin des années 1970, sa réputation n'a cessé de croître, notamment grâce aux enregistrements de ses œuvres pour piano par Hamish Milne, Geoffrey Tozer et Marc-André Hamelin. Outre une marche datant de 1897, sa production pour deux pianos se limite à deux pièces regroupées dans l'opus 58 (1940-1945). La première, la « Danse russe (conte) », qui dure environ six minutes, commence par des quintes à vide, suggérant ainsi la présence de violonistes qui accordent leur instrument. La deuxième, dédiée au duo Vronsky et Babin, est beaucoup plus ambitieuse avec ses 12 minutes. Elle prend la forme d'une sonate précédée d'une introduction; elle traite quatre thèmes et son développement comprend une fugue sur le premier d'entre eux.

Un autre pianiste et compositeur, d'origine australienne mais naturalisé américain après son émigration en 1914, **Percy Grainger** (1882-1961),

retient lui aussi l'attention de plusieurs interprètes ces dernières décennies. Le projet le plus ambitieux a été la série de 21 disques parus entre 1996 et 2015 chez Chandos, sans compter les enregistrements de sa musique pour piano, entre autres par Martin Jones, Marc-André Hamelin et Penelope Thwaites. Son œuvre très vaste se compose de nombreuses pièces pour piano, dont plusieurs sont des versions très pianistiques de mélodies folkloriques des Îles Britanniques; il a d'ailleurs joué un rôle important dans la collecte de ce répertoire et a été l'un des premiers à utiliser le phonographe. Parmi ses pièces les plus connues, citons *Country Gardens*, *Molly on the Shore*, *Irish Tune from County Derry* et *Handel in the Strand*. Grainger, qui a beaucoup contribué au répertoire pour orchestre à vents, a aussi été un expérimentateur, notamment avec son concept de *free music*, soit une musique sans intervalles fixes qui anticipe les techniques électroniques et microtonales. Le Grainger Museum, qu'il a mis sur pied dans les années 1930 à Melbourne, en Australie, documente sa vie et sa carrière et expose les instruments qu'il a conçus pour tenter de réaliser ses rêves. Grainger a écrit de nombreuses œuvres pour piano à quatre mains et pour deux pianos, et plusieurs viennent en plusieurs versions. L'une des œuvres du deuxième type est une fantaisie datant de 1951 sur des thèmes de l'opéra *Porgy and Bess* (1935) de George Gershwin (1898-1937), dont il avait déjà arrangé *Love Walked In* et *The Man I Love*. D'une durée d'environ 18 minutes, elle commence par une introduction, puis le compositeur traite 9 extraits identifiés dans la partition : « My Man's Gone Now », « It Ain't Necessarily So », « Clara, Don't You Be Down-Hearted », « Strawberry Call », « Summertime », « Oh, I Can't Sit Down », « Bess, You Is My Woman Now », « Oh, I Got Plenty O' Nutting' », « Oh Lawd, I'm on My Way ». L'une d'elles offre un exemple des originalités que l'on trouve dans l'œuvre de Grainger : le compositeur indique que, dans un passage de sept mesures, la relation rythmique entre les deux instruments n'a pas à être exacte.

© Marc-André Roberge 2026

L'OPÉRA

Revue québécoise d'art lyrique



Numéro 40 • Hiver 2026

Concerts Couperin

Les variations du dimanche II | 2025-2026

Lieu : Chapelle du Séminaire de Québec

**Une saison qui s'annonce
exceptionnelle!**

Avec Evelyne Larochelle, soprano et Richard Paré,
orgue

Anne-Frédérique Gagnon, guitare et
Emma Ahern, hautbois

Marie-Andrée Mathieu, mezzo-soprano;
Stéphane Fontaine, clarinette; Nathalie
Tremblay, piano

Emmanuel Roberts Dugal, piano

Invités spéciaux :

Plusieurs musiciens de la relève

Suivez-nous sur Facebook et Instagram.

www.couperin.ca

Réservation : lepointdevente.com



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PREMIÈRE
OVATION
LES PRODUCTIONS MUSICALES



MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

L'art se révèle, se raconte

Visitez notre section Arts

leSoleil

FIER PARTENAIRE DU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Bonne saison 2025-26

lesoleil.com/arts



Philippe Jaroussky, contreténor Artaserse, ensemble baroque

Lundi 4 mai 2026, 19 h 30
Palais Montcalm

Parrain du concert
M. Hans-Jürgen Greif



BIOGRAPHIES

Le contreténor français **Philippe Jaroussky** a remporté des prix à sept reprises aux Victoires de la musique entre 2004 et 2020. Il a également été nommé chanteur de l'année aux prix ECHO Klassik en 2008 et en 2016. Sa contribution à son art lui a valu, en 2009 et en 2019, d'être fait chevalier puis officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. On lui doit des enregistrements d'œuvres de compositeurs comme Claudio Monteverdi, Antonio Caldara, Nicola Porpora, Johann Christian Bach et George Frideric Handel, mais surtout Antonio Vivaldi, dont cinq avec la contralto québécoise Marie-Nicole Lemieux. Il collabore depuis une quinzaine d'années avec l'ensemble L'Arpeggiata fondé en 2000 par Christina Pluhar. Plusieurs de ses disques sont parus sous étiquette Naïve avec l'ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi. Il se tourne également vers la création contemporaine en interprétant l'un des deux rôles de l'opéra *Only the Sound Remains* (2015) de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho, ainsi qu'un rôle dans la création en 2024 du cycle *Melancholie des Widerstands* du compositeur français Marc-André Dalbavie, commandé par le Staatsoper Unter den Linden de Berlin. En 2017, il a fondé à Boulogne-Billancourt l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, aussi bien pour permettre aux jeunes enfants un accès à la musique classique et à la pratique

instrumentale que pour accompagner de jeunes adultes vers leur professionnalisation. Il s'est raconté au travers de conversations avec Vincent Agrech dans un ouvrage intitulé *Seule compte la musique*, paru chez Papiers Musique en 2019. Il a fait en 2021 ses débuts comme chef d'orchestre et a dirigé entre autres *Giulio Cesare* de Handel aux Théâtre des Champs-Élysées et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart à l'Opéra de Montpellier.

Philippe Jaroussky a fondé en 2002 l'ensemble baroque à géométrie variable **Artaserse** avec Christine Plubeau (viole de gambe), Claire Antonini (théorbe) et Yoko Nakamura (clavecin et orgue). Le nom de l'ensemble fait référence aux nombreux opéras baroques mettant en scène le roi Artaxerxès I^{er} de Perse, dont celui datant de 1730 du compositeur napolitain Leonardo Vinci (1690-1730) est le plus célèbre; Jaroussky a tenu le rôle-titre de cet opéra titre dans un enregistrement paru en 2021. Parmi les artistes qui se sont produits avec l'ensemble, on compte Cecilia Bartoli, Emőke Baráth, Marie-Nicole Lemieux et Andreas Scholl. Leur récent disque *Gelosia!* comprend les œuvres pour voix au programme du concert de ce soir ainsi qu'une cantate profane de Handel.

Ensemble Artaserse

Philippe Jaroussky, contreténor
Raul Orellana, violon 1
Jose Manuel Navarro, violon 2
Marco Massera, alto
Ruth Verona, violoncelle
Yoko Nakamura, clavecin
Pablo Zapico, théorbe



**JLMD évolue
et devient Sinergix !**

On change de décor...
et d'allure.

Nous sommes maintenant installés à **notre nouvelle adresse** :
1125, boul. Lebourgneuf, suite 215, Québec (QC) G2K 0J2

PROGRAMME

Philippe Jaroussky, contreténor
Artaserse, ensemble baroque

Lundi 4 mai 2026, 19 h 30 — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

La gelosia

Domenico SCARLATTI (1685-1757)

Sinfonia n° 7 en do majeur (date inconnue)

Presto
Adagio e staccato

Alessandro SCARLATTI (1660-1725)

Cantate *Ombre tacite, e sole* [Ombres tacites et solitaires] (1716)

Recitativo accompagnato (Adagio): « Ombre tacite, e sole »
Aria (Lento): « Con piede errante, e lasso » [Las, et le pied errant]
Recitativo accompagnato « Qui, tra tenebre oscure » [Ici, entre sombres ténèbres (et effroi)]
Aria (Andante lento): « Allora d'intorno a te » [Alors de ton for intérieur]

Francesco DURANTE (1684-1755)

Concerto pour cordes n° 4 en mi mineur (années 1730-1740)

Adagio
Ricercare al quarto tono
Largo
Presto

Baldassare GALUPPI (1706-1785)

Cantate *La gelosia* [La jalousie] (1782)

Recitativo accompagnato (Tempo giusto): « Perdono, amata Nice » [Pardon, Nice aimée]
Aria (Andantino): « Bei labbri, che Amore » [Belles lèvres dont Amour (a façonné son nid)]
Recitativo accompagnato: « Son reo, non mi difendo » [Je suis coupable, je ne le nie pas]
Aria (Allegro con brio e maestoso): « Giura il nocchier che al mare » [Le nocher jure qu'à la mer]

ENTRACTE

Nicola Antonio PORPORA (1686-1768)

Cantate *La gelosia* (1746)

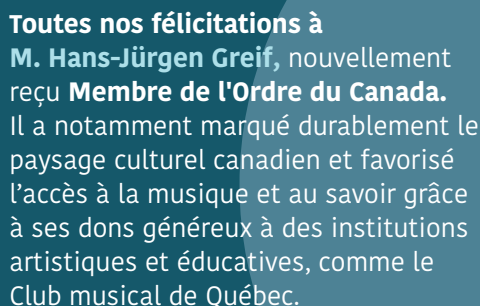
Sinfonia (Allegro)
Recitativo accompagnato (Adagio): « Perdono, amata Nice »
Aria (Lento): « Bei labbri, che Amore »
Recitativo accompagnato (Con spirito): « Son reo, non mi difendo »
Aria (Allegretto): « Giura il nocchier che al mare »

Concerto pour cordes en sol mineur, RV 157 (au plus tard 1736)

Antonio VIVALDI

Cantate *Cessate, mai cessate* [Cessez, cessez à présent], RV 684 (après 1720 ou 1724)

Philippe Jaroussky et Artaserse sont représentés en Amérique du Nord par **FAS ARTS Management**. Ils enregistrent exclusivement sous étiquette **Erato-Warner Classics**.
Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils**.
Traductions : **Daniel Fesquet** (tirées du livret du disque *Gelosia!* de Philippe Jaroussky).
Adaptation et surtitres : **Dominique Gagné**.



Nouvelle publication

« Pendant quelques secondes, la jeune femme au centre de ce roman glisse sur ce qu'elle prend pour une banale peau de banane. C'est sans compter la société frileuse qui l'accuse d'avoir voulu offrir à son meilleur danseur un week-end à Paris... »

Disponible chez leslibraires.ca

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 4 MAI 2026

L'Italie occupait une position dominante au XVIII^e siècle (*Settecento italiano*) dans le domaine de la musique. Elle exportait non seulement sa musique dans le reste de l'Europe, mais aussi ses musiciens (principalement des Vénitiens), ainsi que sa terminologie omniprésente, notamment dans les indications de tempo. Le vaste répertoire de l'époque fait l'objet d'une redécouverte constante, car une grande partie des ressources documentaires dort encore sous forme manuscrite dans des archives. Trois villes brillaient par leur activité. Naples possédait quatre conservatoires qui formaient de nombreux chanteurs, dont plusieurs étaient des castrats. Les contreténors d'aujourd'hui, qui sont de plus en plus nombreux à faire une brillante carrière, les mettent d'ailleurs en valeur dans des enregistrements centrés sur leur répertoire. Venise, ville de festivals et de splendeur, pouvait compter sur 6 maisons d'opéras où l'on présentait au moins 10 nouveaux opéras par année. Rome, toutefois, avait une importance réduite dans le domaine de l'opéra en raison des restrictions imposées par l'Église, mais brillait par sa musique instrumentale, soutenue financièrement par de riches mécènes. Les compositeurs y poursuivaient l'héritage d'Arcangelo Corelli (1653-1713), développé dans un contexte favorisé par l'excellence des luthiers, qui avaient amené la facture des instruments à cordes à un point de perfection encore unique. L'opéra italien a conservé une position de premier plan partout en Europe pendant le romantisme avec des compositeurs dont les œuvres forment encore le cœur du répertoire des maisons d'opéra modernes. La pratique italienne restera toutefois essentiellement conservatrice, forte d'une tradition imposante, tandis que les aspirations romantiques amèneront ailleurs sur le continent, particulièrement en Allemagne, des avancées stylistiques qui élargiront le répertoire et la densité du style musical.

L'une des manifestations les plus importantes de la musique vocale italienne du XVIII^e siècle était la cantate de chambre, soit une œuvre conçue pour être présentée lors de rencontres privées. Elle se compose d'une alternance de deux ou trois airs (principalement de type *da capo*) précédés

de récitatifs pour une ou deux voix avec accompagnement de basse continue (clavecin et un instrument grave doublant la ligne de basse) ou encore un petit ensemble ou un orchestre; on parle dans ce cas de *recitativo accompagnato*.

On doit à **Alessandro Scarlatti** (1660-1725), le plus important représentant de l'école napolitaine d'opéra, quelque 65 opéras et plus de 600 cantates de chambre. La première œuvre du genre dans la chronologie du programme, *Ombre tacite, e sole* [Ombres tacites et solitaires], date de 1716. La première paire récitatif-air présente un amant désespéré qui s'avance dans une obscurité menaçante, entouré de bruits inquiétants : vagues, hurlements de bêtes sauvages, sifflements de serpents et cris d'oiseaux nocturnes. L'air le voit exprimer son errance hésitante : guidé par son amour trahi, il marche dans l'ombre et marche vers la mort. Dans la deuxième paire, l'amant s'adresse à son infidèle Filli, lui disant qu'il a vécu les derniers moments de sa vie au milieu des ténèbres et de la peur en prononçant son nom et en la suppliant de verser quelques larmes de regret. Dans l'air, une voix intérieure lui reproche de le tromper et de l'abandonner, comme en témoignent les nombreuses répétitions de « perché ingannarmi/ lasciarmi ».

Dans la cantate *Cessate, mai cessate* [Cessez, cessez à présent] d'**Antonio Vivaldi** (1678-1741), le narrateur se plaint amèrement que les souvenirs cruels transforment son bonheur en souffrance et déchirent son cœur abandonné par une femme infidèle. L'air le voit accuser l'impitoyable Dorilla de ne vouloir que son malheur, dont seule la mort pourrait apaiser les souffrances. Dans la deuxième paire, il cherche la compassion que lui refuse Dorilla auprès des cavernes et des ténèbres, et veut y ensevelir son tourment. Il parle de teindre l'Achéron (la rivière des Enfers) de son sang innocent et de crier vengeance. Comme beaucoup d'airs véhiculant cette émotion et qui fournissent quantité d'exemples de virtuosité vocale et instrumentale, il est parcouru de traits rapides en doubles croches.

Le texte de la cantate *La gelosia* [La jalousie] fait l'objet ici de deux mises en musique écrites à 36 ans d'intervalle. **Nicola Antonio Porpora** (1686-1768) était un professeur de chant originaire de Naples, où il a eu parmi ses élèves les célèbres castrats Farinelli et Caffarelli; il enseignera aussi à

Joseph Haydn. Il a principalement exercé son activité à Venise. **Baldassare Galuppi** (1706-1785), originaire de Venise, a d'ailleurs été *maestro di cappella* à la basilique Saint-Marc, ce qui l'a amené à écrire beaucoup de musique religieuse; il a également fait carrière à Vienne, à Londres et à Saint-Pétersbourg. L'un des compositeurs d'opéra les plus prolifiques (il en a écrit 109), il a joué un rôle de premier plan dans le développement de l'opéra-comique. Dans la première paire, le narrateur demande pardon à Nice. Il reconnaît avoir eu tort de la croire infidèle, déteste ses soupçons, et jure de ne plus douter d'elle. Porpora accompagne les accusations de cruauté de sept traits descendants rapides; Galuppi, pour sa part, change soudainement le tempo lorsque le narrateur demande pitié. Dans l'air, le narrateur dit voir ses craintes disparaître parce que Nice a juré de l'aimer, ce qui lui suffit. Dans la deuxième paire, il reconnaît sa faute tout en faisant valoir que sa jalousie est excusable, car il la voit le tromper avec le berger Tirsi, et ce que l'ingrate lui fait subir le rend fou. Dans l'air, il illustre sa faiblesse en faisant une comparaison avec le marin, qui ne veut plus se fier à la mer mais y retourne dès qu'elle est calme, et le guerrier, qui renonce aux armes mais repart au combat au son de la trompette.

L'un des 10 enfants d'Alessandro Scarlatti, **Domenico Scarlatti** (1685-1757) a passé la majeure partie de sa vie au service des familles royales d'Espagne et du Portugal. On le connaît surtout connu pour ses 555 sonates pour clavecin. Sa *Sinfonia n° 7 en do majeur*, composée en 1685, fait partie d'un groupe de 17 œuvres du même genre conservées dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de France. Elle se compose de trois mouvements dont le dernier est omis ici. Le premier présente un motif syncopé accompagné par des traits rapides en doubles croches, tandis que le deuxième, avec ses rythmes pointés, est passablement chromatique.

Originaire de Naples, élève d'Alessandro Scarlatti et successeur de Nicola Porpora à la tête d'un conservatoire de la même ville, **Francesco Durante** (1684-1755) était un professeur réputé. Son *Concerto pour cordes n° 4 en mi mineur* fait partie d'un groupe de *concerti a quattro* comportant de trois à cinq mouvements utilisant la forme de la sonate d'église (*sonata da chiesa*), soit une alternance de mouvements lents et rapides. Le deuxième mouvement, un « Ricercare del quarto

tono », fait référence à une forme imitative de la Renaissance et du début du baroque dont le nom vient de *ricercare*, qui signifie chercher. Bien que le compositeur le dise écrit dans le quatrième des modes ecclésiastiques médiévaux, son style assez chromatique va bien au-delà de ce qui pourrait rappeler l'époque. Le « Largo » qui suit fait appel à de nombreux traits rapides ascendants et descendants.

Le *Concerto pour cordes en sol mineur*, RV 157, d'**Antonio Vivaldi**, l'un des centaines d'œuvres du genre qu'il a écrites (plus de 500, dont au moins 450 ont été conservés), se compose de 3 mouvements. Le premier se déroule au-dessus d'une basse obstinée chromatique. Le deuxième est tout entier en rythmes pointés, tandis que le troisième fait entendre de nombreux groupes de notes répétées aux violons et des traits descendants incessants au violoncelle.

© Marc-André Roberge 2026



PALAI M()NTCALM

maison de la musique



25.avr.26
Cameron Carpenter
met en musique Le Fantôme de l'Opéra

MUSIQUE DE FILM/
ORGUE



2.mai.26
Des hommes rapaillés
Collectif

CHANSON QUÉBÉCOISE/
FOLK



11.juin.26
Thomas Fersen
Le choix de la reine

CHANSON FRANÇAISE

palaismontcalm.ca

418 641-6040 | 877 641-6040



Photo : David Mendoza Héline

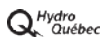
Le Requiem
de Mozart

Jeu 26 mars, 19 h 30
Ven 27 mars, 19 h 30

Bernard Labadie, chef
Magali Simard-Galdès, soprano
Alex Hetherington, mezzo-soprano
Andrew Haji, ténor
Kevin Deas, baryton-basse
La Chapelle de Québec, chœur

J.S. Bach
Motet O Jesu Christ, mein's Lebens Licht, BWV 118
W.A. Mozart
Requiem en ré mineur, K. 626

Partenaire de saison



Conseil des Arts
du Canada



Photo : Winnie Au

Handel.
Dixit
Dominus

Mercredi 29 avril, 19 h 30
Jeu 30 avril, 19 h 30

Bernard Labadie, chef
La Chapelle de Québec, solistes et chœur

J. Kuhnau Motet *Tristis est anima mea*
J.S. Bach Motet *Jesu, meine Freude*, BWV 227
G.F. Handel
• Concerto grosso en ré mineur, op. 6 n° 10, HWV 328
• *Dixit Dominus*, HWV 232



LA
CHAPELLE
DE QUÉBEC

Toujours
uniques.



Photo : Brent Collis

Les Violons
à Rome.
de Corelli
à Nino Rota

Jeu 4 juin, 14 h et 19 h 30

Kyrian Friedenberg, chef
Rose Naggar-Tremblay, contralto

A. Corelli
Concerto grosso en fa majeur, op. 6 n° 6
G.F. Handel
Extraits de *Giulio Cesare in Egitto*, HWV 17
O. Respighi
Il tramonto pour voix et cordes
N. Rota
Concerto pour cordes



BILLETS
(418) 641-6040
sans frais 1 877 641-6040
violonsduroy.com





Publicité La Presse

ARTS

Votre rendez-vous culturel

Chaque jeudi, **Sortir** vous ouvre les portes de la scène culturelle d'ici, pour renouer avec le frisson de l'art vivant.

Découvrir



**LA
PRESSE**

**100%
gratuite.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, Ad. E., *vice-président*
Francis Patenaude, MBA, *secrétaire et trésorier*
Lynn Briand, MBA, BMus
Tommy Byrne
Manuel Fresnais, eMBA, trad.a., Adm.A.
Michel Jobin
Jean-Pierre Pellegri
Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, *directrice générale et artistique*
Christophe Lobel, *adjoint au développement
et aux communications*

COMMUNICATIONS

Graphisme et infographie: Laframboise Design

Relations de presse:

Communications Paulette Dufour

Site Web: Bernard Huot Communications

BÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités.

Comptabilité et secrétariat: Anne Boivin, Lise Guérette

Présentation des concerts et activités: Anne-Marie Bernard, Donald Bouffard, André Desrosiers, Marc-André Roberge, Jean-Benoît Tremblay

Réseaux sociaux: Marc Roussel

Service aux abonnés et donateurs: Roch Veilleux

Nous les remercions chaleureusement, ainsi que les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.

REVUE LE CLUB

Distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical, on peut aussi la retrouver en format PDF sur le [site Web du Club musical](#), dans la page des concerts ou sous l'onglet [Revue Le Club](#).

On trouvera aussi sous ce dernier tous les renseignements nécessaires concernant les formats et tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis.

Rédaction : Marc-André Roberge, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression : Numérix

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE • 11^E ÉDITION

Félicitations aux élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement, par une invitation spéciale au concert, le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique.

Centre musical Uni-Son :

Marianne Hébert et Amanda Savard

École Jésus-Marie de Lévis :

Hartiana Andriamondroso, Guillaume Breton,
Laurence Cardinal, Gavriel Davisseau-St-Onge, Yves Nolet
et Félix White

École de musique des Cascades de Beauport :

France Couture, Richard Drouin et Christine Leblanc
(programme de mérite de l'ÉMCB)
Alexis Cantin, Antoine Cantin, Élena Francis,
Justine Larochelle et Elizabeth Nolin

École de violon Julie Gagnon :

Anne Chouinard

Maison de la musique de Sainte-Foy :

Olivier Beaudoin et Alexandrine Gosselin

**Palmarès des diplômé.e.s et des lauréat.e.s
du Conservatoire de musique de Québec :**

Nathan Ouellet et Emma Shi

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet [Relève mélomane](#) de notre site Web.

Rencontre musicale



Animation : **Jean-Benoît Tremblay**, musicologue

À la manière d'un club de lecture, mais dédié à la musique, cet espace convivial invite à écouter et à échanger autour d'œuvres choisies.

Les programmations du Club musical de Québec, ainsi que celles d'autres organismes de la ville, viendront alimenter ces rencontres placées sous le signe de la curiosité et du plaisir partagé.

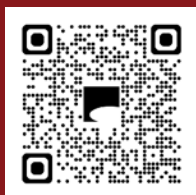
Aucune connaissance musicale préalable

GRATUIT ET SUR INSCRIPTION

Places limitées

Lieu : **Au Mot de Tasse**,
1394 chemin Ste-Foy, Québec

Pour s'inscrire :
clubmusicaldequebec.com



Vendredi 30 janvier 2026

Vendredi 27 février 2026

Jeudi 16 avril 2026

Jeudi 14 mai 2026

➔ 19 h 30 à 20 h 45

Un monde à votre portée

Abonnements aux six concerts
et billets en vente dès le 17 mars à 20 h

**Période de réabonnement privilégiée pour les abonnés
à la saison en cours jusqu'au 9 mai 2026**

AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

- ★ Économiser jusqu'à 35 % sur le prix courant des billets à l'unité, et même davantage en parrainant un nouvel abonné.
- ★ Bénéficier, en plus d'un tarif avantageux, d'une réduction exclusive au guichet pour ses invités et de privilèges chez des partenaires.
- ★ Prendre rendez-vous avec les plus grands musiciens de la planète.
- ★ Se laisser guider dans une proposition artistique d'exception combinant valeurs sûres et découvertes.

Billetterie du Palais Montcalm

418 (1 877) 641-6040 / clubmusicaldequebec.com

PARTENAIRES PUBLICS



PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil

